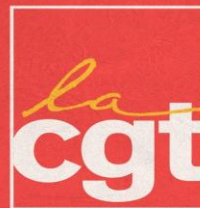


RELATIONS PRESSE CONFEDERALES



Communiqué de presse

Trappes et La Verrière : contre le terrorisme raciste, opposons la solidarité et l'unité !

L'attentat raciste perpétré le 23 octobre à Trappes et à La Verrière a coûté la vie à Pengo Bossio Wangi, âgé de 26 ans, et blessé 5 personnes, dont une enfant de 12 ans. La CGT exprime sa profonde émotion, présente ses condoléances aux proches de Pengo Bossio Wangi et apporte toute sa solidarité aux personnes blessées, à leurs familles et aux populations touchées.

Toute la lumière doit être faite sur cet attentat. Personne ne devrait craindre pour sa vie à cause de sa couleur de peau, de son origine ou de sa religion, réelle ou supposée. La haine raciste tue toujours. Sa banalisation engage des responsabilités politiques.

Cet attentat n'intervient pas par hasard, mais bien dans un contexte d'exacerbation de la haine notamment après les événements survenus en marge des manifestations du 17 octobre, où la population immigrée a largement été pointée du doigt par une partie de la classe politique et de certains médias.

De plus, depuis des années, l'extrême droite fait des personnes immigrées, noires, arabes et musulmanes des boucs émissaires. Les responsables politiques qui reprennent ses obsessions et les médias qui leur offrent une tribune permanente contribuent à installer un climat de suspicion et d'hostilité. Désigner sans cesse une partie de la population comme une menace nourrit la haine et favorise les violences. Ainsi, entre 2017 et 2024, les actes racistes sont passés selon le ministère de l'Intérieur de 9 000 à plus de 16 000 avec un doublement des crimes et délits, de 4 800 à 9 350.

La CGT exige des pouvoirs publics des actes pour combattre réellement les discriminations et faire reculer les discours racistes dans l'espace public et notamment dans les médias. Les condamnations de circonstance ne suffisent pas lorsque se poursuivent les surenchères racistes et xénophobes. Il n'est plus possible de laisser la libre antenne à des personnalités condamnées à plusieurs reprises pour incitation à la haine raciale.

Nous exigeons par ailleurs que toute la lumière soit faite sur la quinzaine d'agressions commises par des milices fascistes lors des manifestations du samedi 24 octobre, parfois sous le regard passif des forces de police.

La lutte contre le racisme, sous toutes ses formes fait partie des engagements fondamentaux de la CGT depuis longtemps. Dans les entreprises et les services publics, nous travaillons ensemble, quelles que soient nos origines, nos convictions ou nos croyances. Nous avons des intérêts communs : nos salaires, nos emplois, nos droits ! Le racisme, poison de la division, fracture nos collectifs et affaiblit nos capacités de résistance.

Pour la CGT, défendre les droits des travailleuses et travailleurs implique de refuser le poison de la haine et de la division.

La CGT appelle ses organisations et ses syndicats à lutter pied à pied contre le racisme, l'antisémitisme, l'islamophobie et la xénophobie au travail et à construire, dans l'unité la plus large une mobilisation d'ampleur. Stop aux racismes – Stop à la haine !

Face à celles et ceux qui veulent nous diviser, faisons vivre la solidarité et l'égalité des droits, au travail comme dans toute la société !

L'extrême droite divise le syndicalisme rassemble !

A Montreuil, le 26 octobre 2026